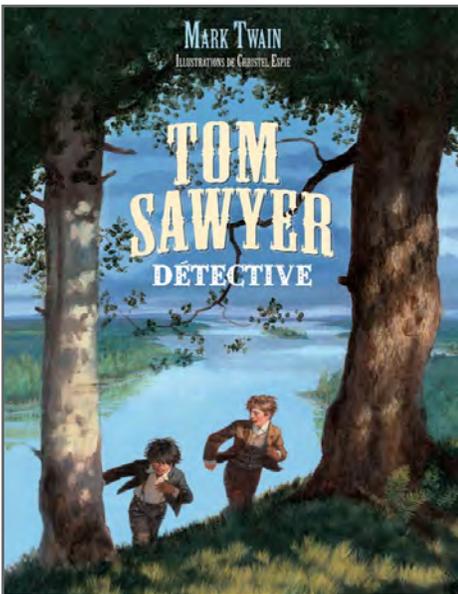


Tom Sawyer détective

Mark Twain
Illustrations de Christel Espié



Diamants disparus, voleurs volés, fantôme à lunettes, pasteur fou... Tom Sawyer et Huckelberry Finn n'auront pas trop de leur amitié et de leur perspicacité pour résoudre les mystères d'une aventure qui va les mener de Saint-Louis, Missouri, à la ferme de l'oncle Silas, Arkansas. Pour commencer, embarquement immédiat sur le bateau à aubes qui sillonne le Mississippi et où se parle un jargon nautique qui fournira son nom de plume à Mark Twain !

Sommaire des pistes

1. L'affaire des styles
2. Esclaves
3. Aubes
4. Profession : traductrice
5. Twain and C°

Signification des pictogrammes



Renvoi aux documents mis en **annexes**.



Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com

1 L'affaire des styles

Aïe ! Les puristes vont certainement souffrir à la lecture de phrases telles que... « J'ai dit à Tom qu'il fallait pas qu'on reste par là... » (p. 51) ou encore : « La cousine Benny, elle avait l'air un peu triste... » (p. 45). Toute cette histoire est racontée par "Huck", autrement dit Huckleberry Finn, dans un style parlé vigoureux qui n'hésite pas à bousculer les règles du bon langage écrit.

La traduction d'Anne-Sylvie Homassel reprend la forme même de Mark Twain, l'un des tout premiers à avoir osé utiliser à l'écrit le langage populaire et les dialectes du Sud des États-Unis.

Avec une classe...

– Une **lecture à voix haute** s'impose. Elle seule permet de rendre la gouaille de Huck, ses intonations, et de jouer sur le style parlé. Cette lecture à voix haute est d'autant plus nécessaire que le texte de Mark Twain est assez long et parfois complexe.

– Pour faire ressentir **l'importance du style**, on peut choisir une page (la p. 51 s'y prête bien) et réfléchir à la façon de la **réécrire de façon "conventionnelle"**.

« Le nègre de Brace, il a pris l'air effrayé et il a fichu le camp... » deviendrait par exemple : « Le nègre de Brace prit l'air effrayé et s'enfuit à toutes jambes... »

La réécriture jouera beaucoup sur l'emploi des négations, avec ou sans le "ne" !

Le lecture (à voix haute, là encore !) des deux versions permet de les confronter.

- Quelle version les enfants préfèrent-ils ?
- Laquelle semble la plus "vraie" ?
- Quelles différences remarquent-ils de l'une à l'autre ?
- Quelles formulations reviennent souvent dans le texte d'origine ? (par exemple, le redoublement du sujet : « **Le fantôme**, il était assis... »)

– **Le vocabulaire** : Il a fichu le camp ; ça me donnait les chocottes ; on s'était monté le bourrichon...(p. 55). Voici un langage populaire, un peu désuet, que les jeunes d'aujourd'hui n'utilisent plus mais qui correspond, là encore, au style et à l'époque de Mark Twain.

Là encore, l'auteur et sa traductrice délaissent le langage "soutenu" au profit du langage populaire, bien mieux adapté ici. On peut reprendre tout un chapitre et relever ces expressions pour rechercher, là encore, par quoi on pourrait les remplacer dans une langue plus châtiée.

Auraient-elles alors la même force ?

– Un soupçon d'orthographe...

«... une chose dont on était pas certains...»

Le "on", réputé singulier, est ici accordé au pluriel. Non, non ! Il ne s'agit pas d'une erreur mais d'un accord tout à fait reconnu qui privilégie le sens de la phrase : le "on" ici ne désigne pas une généralité, mais deux personnes bien précises : Tom et Huck. Dès lors, il est légitime de faire l'accord au pluriel ! En termes de grammaire, on appelle cela "une **syllapse**". Même les plus grands en ont usé : «Et, s'étant salués, on se tourna le dos.»
Signé Flaubert, dans *Madame Bovary*.

2 Esclaves

Premier mot de la deuxième ligne, le mot "nègre" surgit dès le début du texte, terme aujourd'hui très connoté, voire proscrit, et que relèveront certainement des lecteurs de ce *Tom Sawyer détective*.

L'origine du mot.

En latin, *niger* signifie "noir", et c'est exactement ce mot qui donne le nom du pays : le Niger. Terme raciste, souligne le Grand Robert, sauf lorsqu'il est employé par les Noirs eux-mêmes.

Il est à l'origine de "négrier" (navire ou marin s'adonnant à la traite des Noirs), mais aussi de "négritude", terme inventé par Léopold Sédar Senghor pour caractériser les pratiques culturelles proprement noires.

Un mot à replacer dans son contexte.

Lorsque Mark Twain écrit *Les aventures de Tom Sawyer* (1876), puis *Tom Sawyer détective* (1896), les États-Unis viennent juste d'abolir l'esclavage sur l'ensemble du territoire (1865). Et encore ! Il ne s'agit là que d'une abolition officielle. Dans le Sud, nombre de propriétaires terriens continuent à avoir des pratiques proches de l'esclavage. Par ailleurs, les tensions entre abolitionnistes et anti-abolitionnistes restent vives.

Ressources

La lecture de *Tom Sawyer détective* donne l'occasion de découvrir et de comprendre ce qu'ont été près de deux cent cinquante ans d'esclavage aux États-Unis.



<http://lesmax.fr/IMfPpV>

<http://lesmax.fr/1gyx4JB>

<http://lesmax.fr/1hao8HI>

<http://lesmax.fr/1b60IxM>

<http://lesmax.fr/1c9BEGf>

<http://lesmax.fr/1kK6ACm>

<http://lesmax.fr/IWfdxp>

<http://lesmax.fr/1edWWdn>

<http://lesmax.fr/1dB9o2r>

<http://lesmax.fr/1bFs6CB>

<http://lesmax.fr/18MrChv>

<http://lesmax.fr/1fe0Fnk>

<http://lesmax.fr/1aZxyo0>

<http://lesmax.fr/1cIYkl5>

<http://lesmax.fr/NrbcAV>

<http://lesmax.fr/1hTJNGZ>

1/ Comprendre ce qu'a été l'esclavage

- Sur **le site de l'académie de Poitiers**, des questions sur le quotidien des esclaves dans les champs de coton et des réponses simples et brèves.
- Un ensemble de sites sur **le thème de l'esclavage** recensés par l'académie de Nouméa. -

2/ Des photos (les trois premiers sites proposés sont en anglais)

- Sur le site de **la Bibliothèque du Congrès américain**
- Sur le site **Slavery**
- Sur le site **Awesome stories**
- Sur le site **l'Histoire en images**

3/ Des chants d'esclaves

Du *work song* au *blues* en passant par les *negro spirituals*, l'esclavage a marqué la musique noire américaine. **À lire et écouter...**

4/ Vidéos

France.tv présente **neuf vidéos** sur le thème de l'esclavage et de l'abolition.

5/ À visiter

Durant tout le XVIII^e siècle, Nantes a été le premier port négrier de France : 1714 expéditions négrières ont été recensées, qui, au total, ont déporté plus de 550 000 personnes vers les colonies françaises. C'est en souvenir de ce passé que **le Mémorial de l'abolition de l'esclavage** a été bâti et inauguré à Nantes en 2012. Ce lieu est à visiter pour découvrir et comprendre cette part sombre de l'histoire. Une large part du site est ouverte aux enseignants qui y trouveront de la documentation, des dossiers, des liens, etc., ainsi que **les modalités de visite**.

6/ À lire (parmi mille autres titres !)

- La très fameuse **Case de l'oncle Tom**, de Harriet Beecher-Stowe
- **Toussaint Louverture**, de Pierre Pluchon (actuellement non disponible)
- **La vraie couleur de la vanille**, de Sophie Chéreau.
- **Léon**, de Leon Walter Tillage
- **Je suis Juan de Pareja**, d'Elizabeth Borton de Treviño
- **Esclaves et négriers**, de Jean Meyer (Gallimard découvertes)

Et, pour les adultes, la série BD *Les passagers du vent*, de François Bourgeon.

7/ À voir

Le mémorial de Nantes propose **une filmographie sélective**, avec – entre autres – deux films indispensables :
- **Amistad**, de Steven Spielberg et **Autant en emporte le vent**, de Victor Fleming, l'un et l'autre, plutôt destinés aux adultes.

3 Aubes

« On a eu une chance du diable, parce qu'on a pu prendre un bateau à aubes... » (p. 14)

Le Mississippi était redouté des navigateurs (c'est encore vrai aujourd'hui) pour ses hauts fonds, bancs de sable qui affleuraient presque à la surface et pouvaient échouer un navire. Les bateaux à aubes, avec leur fond très plat, permettaient de limiter au maximum ce danger. Une turbine à vapeur actionnait deux roues placées de chaque côté du bateau, ou une unique roue arrière, toutes roues munies de palettes – les "aubes" – qui, en tournant, propulsaient le bateau en avant.

Ces bateaux sont toujours utilisés sur certains lacs (le Léman) et, bien sûr, sur le Mississippi !



Galerie de portraits :

Le *Paddle*, la *Mary Huston*, le *Cyrene*... Voici, **en annexe**, un diaporama d'une dizaine de bateaux à aubes des années 1850 et plus.

Comment ça marche ?

Comment fonctionne une roue à aubes ?

Exactement sur le même mode que les roues des moulins à eau.

Pour un moulin, c'est en tombant dans des "godets" répartis sur le pourtour d'une roue fixée sur une axe, que l'eau entraîne celle-ci.

Pour un bateau, l'énergie est donnée par un moteur (à vapeur, à l'époque de *Tom Sawyer*) qui entraîne une roue munie de palettes, lesquelles "poussent" le bateau quand la roue tourne.



Comme souvent, la meilleure façon de comprendre, c'est de faire ! Rien de plus simple que de **fabriquer une roue à aubes** !

Pour en savoir plus sur cette énergie vieille comme le monde, ou presque...

- **Un dossier PDF des arts et métiers** destiné aux classes de primaire (mais utilisable pour tous les âges)
- **Cette page de l'académie de Lille** sur les moulins à aubes.
- **Cette page ressources** sur le même thème de l'académie de Créteil.

<http://lesmax.fr/NrbcAV>
<http://lesmax.fr/1hapmmr>
<http://lesmax.fr/1cIZ3Te>

4 Profession : traductrice

Anne-Sylvie Homassel a traduit *Tom Sawyer détective* en français. Sans son travail, combien d'entre nous auraient été capables de lire cette histoire dans sa langue d'origine : de l'anglais d'Amérique utilisant bon nombre d'expressions propres au Sud des États-Unis ? Comment traduit-on ? Comment devient-on traductrice ?...

Anne-Sylvie Homassel parle ici de cet indispensable métier de l'ombre qui est le sien.

Dernières traductions d'Anne-Sylvie Homassel à découvrir :

- ***Bartleby***, d'Herman Melville – Sarbacane
- ***Enfin, s'écria la duchesse***, de Michael Arlen – La Dernière Goutte
- ***Les dialogues obscurs*** (poésie), de W. S. Graham – Black Herald Press

5 Twain and C°

Samuel L. Clemens

Né en 1835 dans le Missouri, Mark Twain est l'un des géants de la littérature américaine, mais aussi de la littérature tout court.

Samuel Longhorne Clemens (de son véritable nom) quitte l'école à douze ans, après la mort de son père. Il devient ouvrier typographe, roule sa bosse dans le Sud, s'engage dans les milices sudistes pendant la guerre de Sécession, s'en échappe pour ne pas être obligé de s'engager dans l'armée, se lance dans l'aventure de la ruée vers l'or, devient journaliste et écrit son premier roman en 1864. Roman qu'il signe "Mark Twain", pseudonyme emprunté, précise l'Encyclopedia Universalis « au vocabulaire des navigateurs sur le Mississippi au milieu du XIXe siècle. Ces mots, ou plutôt ce cri, annonçait que la sonde trouvait encore un fond suffisant pour que les gros vapeurs à fond plat continuent leur route sans risque de s'échouer. »

Deux de ses romans (plus ou moins autobiographiques) sont mondialement connus :

- ***Les aventures de Tom Sawyer***
- et ***Les aventures de Huckelberry Finn***

Mais ce n'est pas tout !

Mark Twain, c'est une vraie (et belle) "gueule" ! Une sorte de star de son époque, qui a sans doute été **l'un des hommes les plus photographiés du XIXe siècle**. Sans oublier **ce court film**, tourné en 1909 par Thomas Edison *himself*, un an avant la mort de l'écrivain !

<http://lesmax.fr/IWgmVJ>

<http://lesmax.fr/IWgmVJ>

<http://lesmax.fr/JkVms7>

<http://lesmax.fr/1fe1nI0>



D'autres livres...

Si vous avez aimé Tom Sawyer, vous aimerez aussi :

- ***La longue marche des dindes***, et ***Jeunes et dangereuses***, de Kathleen Karr.

- ***Les quatre filles du pasteur March***, de Louise May Alcott

- ***Calpurnia***, de Jacqueline Kelly

En BD

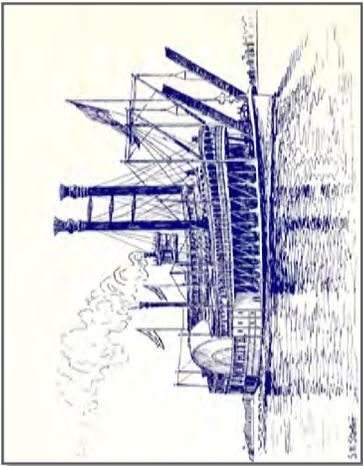
- *Les aventures de Tom Sawyer*, adaptation de Frédérique Voulyzé, Jean-David Morvan et Séverine Lefèbvre (Delcourt)

<http://lesmax.fr/17ZXnoQ>

<http://lesmax.fr/JkVyHI>

<http://lesmax.fr/JsdTn2>

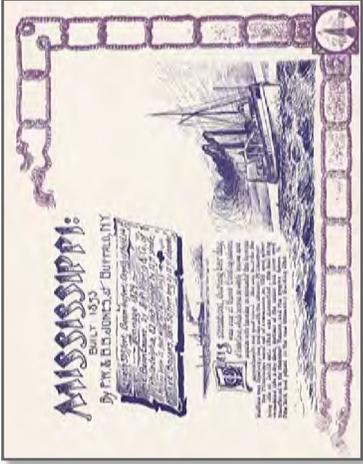
<http://lesmax.fr/1j7e4ne>



J.M. White, S. Stanson - 1878



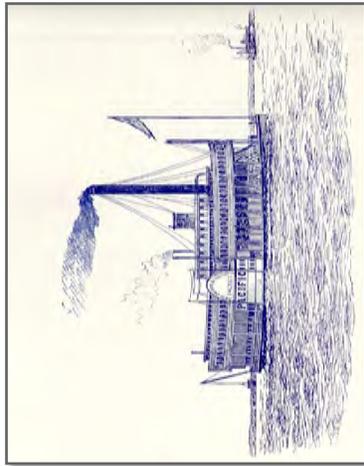
Hippolyte Sebron-Bateaux à vapeur géants - 1853



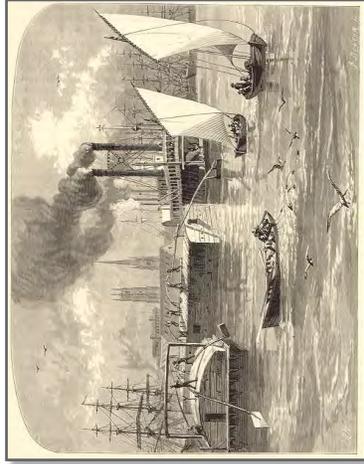
Mississippi steamboat - 1853 - S. Stanton



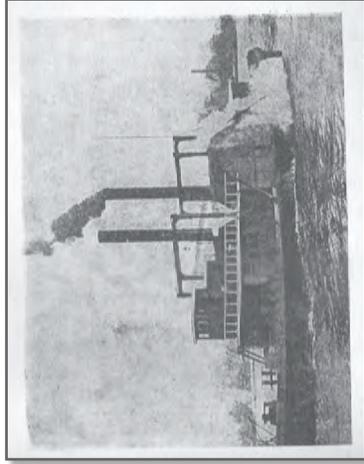
port de detroit_ photographie inconnu



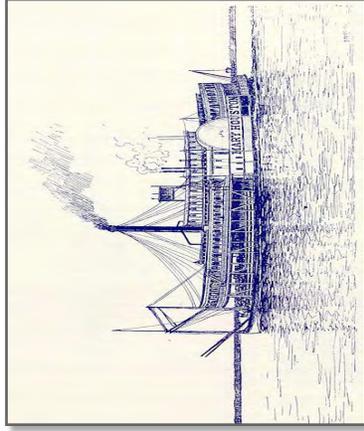
Pacific steamboat, S. Stanton, 1857



Mississippi River at New-Orleans - A. Waud - 1873



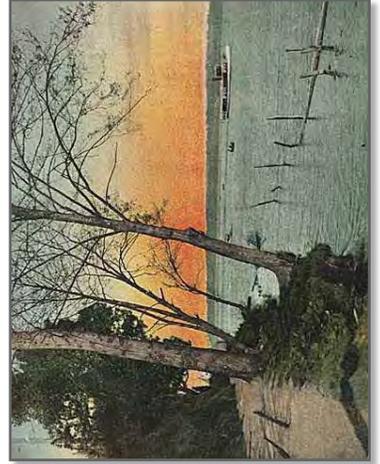
Paddle steamer - E. O. Clark



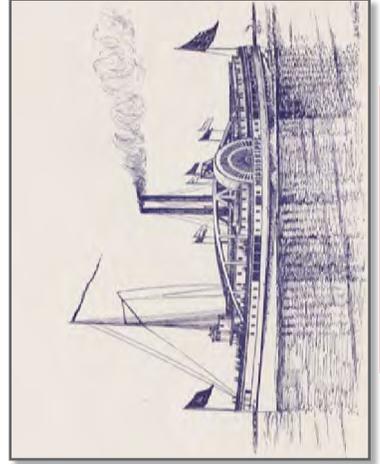
Mary Huston - S. Stanton



View on the Mississippi - Ferdinand Richard - 1858



Cyrene steamboat on Lake Washington, 1907

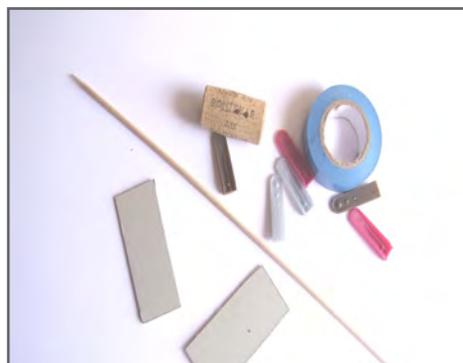


Mississippi steamboat - S. Stanton

Fabriquer une roue à aubes

Matériel :

- un bouchon de liège
- une tige fine et droite, type brochette, pour faire l'axe
- 6 ou 8 petites cuillères en plastique
- deux petites plaques de carton fort (env. 3 x 4 cm)
- du ruban adhésif solide (sctoch d'emballage)
- un grand récipient en plastique, type Tupperware
- un robinet d'eau à proximité



Comment faire ?

1 – Encocher le bouchon de façon à faire six fentes (ou huit, selon le nombre de petites cuillères) symétriquement réparties autour du bouchon.

2 – Glisser les aubes dans chacune de ces fentes. (Si l'on utilise des cuillères en plastique, il est préférable de réduire la taille du manche et de n'en conserver qu'environ la moitié avant de les fixer).

3 – Percer le bouchon de part en part avec la vrille, et glisser l'axe dans le trou. S'il est trop difficile de percer le bouchon, on peut se contenter d'enfoncer une pointe de l'axe de chaque côté.

4 – Percer avec la vrille la partie supérieure des deux plaques de carton (pour maintenir l'axe) et les fixer de chaque côté du récipient à l'aide de l'adhésif.

5 - Poser l'axe sur les rebords du récipient... et faire doucement couler l'eau du robinet sur les aubes (en l'espèce, sur les cuillères).
Et ça marche !
(Attention de ne pas laisser déborder.)

